Les aventures de Kifaru



Tous droits réservés. Édition 2024 - 2025

Service des publics, de médiation
scientifique et développement culturel

Les aventures de Kifaru
Édition 2024 - 2025

«On ne voit bien qu'avec le cœur. L'essentiel est invisible pour les yeux»
Antoine de Saint-Exupéry, Le petit prince, 1943.

Dans la savane Kényane, Kifaru, un jeune rhinocéros vit paisiblement aux côtés de sa maman. Un soir, alors qu'ils suivent leur groupe pour trouver un endroit où passer la nuit, Kifaru aperçoit deux hérons tournoyer dans le ciel, juste au-dessus de lui.

Leur présence le fait sourire. Il ignore pourquoi mais ce n'est pas la première fois qu'il les voit planer au-dessus de lui. Au soleil couchant, Kifaru s'endort paisiblement, déjà enjoué à l'idée de continuer ses aventures avec sa maman le lendemain matin.



Au beau milieu de la nuit, Kifaru est réveillé en sursaut, effrayé par un bruit assourdissant. En quelques secondes, toute sa harde se retrouve encerclée par des créatures qu'il n'avait jamais vues auparavant. Des éclairs jaillissent devant ses yeux. C'est la panique. Les femelles tentent de charger ces longs prédateurs, mais leurs bâtons de feu explosent sans relâche.

Impuissante, la mère de Kifaru ordonne à son fils de fuir. Effrayé, il obéit sans réfléchir et se met à courir aussi vite que possible. Après quelques mètres, il jette un dernier coup d'œil vers sa mère. Il l'aperçoit allongée au sol, les yeux fermés, pendant qu'un long prédateur commence à lui coupe la corne.



Après avoir passé la nuit à fuir, une grande fatigue l'envahit. À bout de force et le cœur serré, le petit rhinocéros s'arrête près d'un point d'eau où de nombreux animaux sont rassemblés en paix. Kifaru s'approche lentement d'un hippopotame caché dans l'eau.

L'hippopotame reste silencieux. Après quelques secondes, il retourne dans l'eau sans lui adresser un mot. Kifaru reste seul. Ici, tout le monde semble très occupé. Ce n'est pas ici qu'il trouvera du réconfort.

La voix tremblante, il interpelle l'hippopotame :
- Pourquoi n'as-tu pas de corne, alors que ma maman en a une ?
- Je suis un hippopotame, et toi un rhinocéros, lui répond-t-il. Où est ta maman ?
- De long prédateurs lui ont volé sa corne. Elle m'a dit de m'enfuir. J'ai couru toute la nuit, maintenant, je suis perdu.



Pour reprendre des forces, Kifaru s'approche du point d'eau pour y boire quelques gorgées. Il aperçoit alors un énorme crocodile immobile, les écailles luisantes sous les rayons du soleil. Mais en s'approchant, le crocodile bondit vers lui.

Kifaru comprend alors qu'il vaut mieux ne pas le déranger. Manifestement, cet endroit n'est pas sûr pour lui. Il décide alors de reprendre sa route seul, conscient de devoir apprendre à survivre sans sa maman.



Plongé dans ses pensées, Kifaru avance lentement à travers la savane. Soudain, un bruit attire son attention. Là, contre un arbre, il aperçoit un petit éléphant tendant sa trombe vers la cime pour y attraper une branche. Il s'approche discrètement, mais à son pas lourd le jeune éléphant l'entend et se retourne.

- Qui es-tu ? Demande l'éléphanteau
- Je... Je m'appelle Kifaru. Et toi ?
- Je suis Tembo. Mais dis-moi, où est ta famille ?
- Et bien, je suis tout seul, répond Kifaru.... Et toi ?
- Moi aussi, ajoute Tembo en baissant la tête.

Sans s'échanger plus de mots, ils comprennent tous les deux qu'ils vivent la même tragédie.



En observant le jeune rhinocéros, une chose interpelle Tembo.
- Pourquoi n'as-tu pas de corne ? Lui demande-t-il.
- Je suis encore trop jeune, elle poussera plus tard, répond Kifaru.
- Moi, plus tard, j'aurai des défenses. Même si j'aimerais qu'elles ne poussent jamais, avoue le jeune éléphant.
- Pourquoi ça ? Tu ne veux pas devenir un vrai éléphant ?
- Si bien-sûr. Mais quand j'étais plus jeune, j'ai vu de longs prédateurs attaquer ma harde et voler les défenses de ma maman... Je n'ai pas envie de vivre ça à nouveau.

Un long silence s'installe entre les 2 jeunes. Après quelques instants de réflexion,
Tembo reprend :
- Tu veux être mon ami ?
Un grand sourire envahit alors le visage de Kifaru. À partir d'aujourd'hui, il ne sera plus seul dans cette savane immense.



Épuisés par leur journée, les 2 comparses s'abritent sous un bel acacia pour y dormir. Durant la nuit, 2 hérons se posent sur eux et commencent à discuter. Le son de leur voix réveille les 2 jeunes en sursaut. Se pensant en danger, le jeune rhinocéros observe tout autour de lui. Il finit par reconnaitre les 2 oiseaux.

- Mais, vous êtes les 2 hérons qui voliez au-dessus de ma harde ? Remarque Kifaru.
- C'est bien nous ! Salut les p'tits gars, moi c'est Peutipa. Et je dois dire qu'on vous suit depuis un bon moment !
- Et moi c'est Tapon ! Eh ouais, bien vu ! On est un peu comme votre ombre, mais dans le ciel, en plus classe et avec des plumes ! Ajoute le deuxième.
- Mais pourquoi vous nous suivez depuis tout ce temps ? Demande Kifaru.



- On te suit depuis cette nuit où tu as quitté ta harde. On avait promis à ta mère de veiller sur toi s'il lui arrivait quelque chose. Répond Peutipa.

- On a remarqué que vous traîniez seuls dans la savane et c'est pas très sérieux, sauf si vous voulez finir en goûter pour les crocodiles ! Ajoute Tapon.

- Nous, on la connait par cœur cette savane, alors on peut devenir vos guides ! Reprend Peutipa. Pas b'soin de carte, pas b'soin de boussole. On va vous amener direct dans un endroit où vous serez en sécurité ! Pigé ?

À ces mots, les 2 mammifères retrouvent le sourire. Toute la troupe s'élance alors dans la savane. Les jours passent et la confiance qu'ils s'accordent grandit.



Un jour, alors que Kifaru et Tembo mangent calmement, les hautes herbes autour d'eux se mettent à bouger. Soudain, un léopard bondit droit sur eux. Pris par surprise, ils n'ont pas le temps de s'échapper. Les deux hérons décident d'intervenir : « Du balai », crie Peutipa en volant autour de l'animal. « Bas les pattes », crie Tapon en lui donnant des coups de becs. Mais alors que l'animal s'apprête à blesser Kifaru d'un coup de griffe, un grand rhinocéros mâle surgit.

Conscient de son impuissance face à cet animal géant, le léopard prend la fuite. Pendant que nos 4 compagnons tentent de retrouver leurs esprits, le grand rhinocéros veille à ce que le prédateur ne revienne pas. Une fois le danger écarté, l'animal les rassure d'une voix tendre.

- Bonjour, je m'appelle Kalé. Que faites-vous seuls ici ?
Kifaru et Tembo se mettent alors à lui raconter toutes les aventures qu'ils venaient de vivre.



Kifaru interpelle le grand rhinocéros.
- Mais, toi tu t'as plus de corne, et pourtant tu es toujours en vie. Que t'est-il arrivé ?
- Ceux que vous appelez les longs prédateurs, ce sont des humains, répond Kalé. Et ils ne sont pas tous mauvais. Certains tentent de nous protéger. Alors ils nous endorment et nous coupent soigneusement la corne pour éviter que d'autres ne viennent nous tuer pour la prendre.

Ces mots résonnent dans l'esprit de Tembo. Il a souvent entendu des histoires sur les humains et elles étaient toutes joyeuses. Kalé doit avoir raison, tous les humains ne sont probablement pas mauvais.



Kalé leur adresse un regard plein de tendresse. Par les épreuves qu'ils ont déjà vécues, ces deux petits vont devenir de majestueux animaux, il en est persuadé. Et dans ce monde où l'humain peut être à la fois une menace et une aide, ils sont prêts à se construire un nouvel avenir.

En marchant sous le soleil doré de la savane, les deux compagnons comprennent une chose importante. La famille, n'est pas uniquement celle qui nous a été donnée à la naissance, mais aussi celle que l'on choisit avec le cœur. Nos 2 magnifiques hérons posent un regard attendri sur cette scène.

- Dit Peutipa !
- Oui Tapon ?
- Ça ferait une belle histoire à raconter, non ?





- Suivez les aventures de Kifaru, un jeune rhinocéros livré à lui même dans la savane Kenyane.

Sur une idée originale de Alicia BERTHON, Emmanuelle MEYER, Axel PEYSSE, Jules CADIOU REYNAUD et Kilyan ROUAULT FERNANDEZ dans le cadre de leur formation à Diderot Éducation.

Illustrations par Ambre JEUILLARD.
Réécriture et mise en page par Enzo BLONDEAU.